

## Sciences économiques HEU

Il n'existe guère d'activité dans notre société qui ne comporte aucun aspect financier. C'est la raison pour laquelle les économistes se répartissent largement sur les différents **domaines d'activité**. Ils occupent toutes sortes d'emplois dans le secteur tertiaire privé et dans l'industrie, travaillant principalement pour des prestataires de services financiers. Alors que toutes disciplines confondues 50 % des titulaires d'un master HEU sont employés dans les services publics, 80 % environ des titulaires d'un master en sciences économiques travaillent dans le secteur privé.

La **situation sur le marché de l'emploi** des diplômés et des diplômées en sciences économiques se révèle relativement stable. En témoigne le fait que les titulaires d'un master ne sont pas plus souvent sans emploi que les titulaires d'un master HEU considérés dans leur ensemble. Cette situation tient entre autres à la polyvalence de leur diplôme. Par ailleurs, ils ne travaillent que rarement à temps partiel (12 % des personnes interrogées). En outre, la proportion de contrats à durée déterminée, qui est de 24 %, est deux fois moins importante que chez les titulaires d'un master HEU considérés globalement. Par ailleurs, le secteur de la finance est sous le feu de la critique depuis quelques années et fait l'objet, notamment en Suisse, de programmes de restructuration. Depuis le début de la crise financière, les titulaires d'un master en sciences économiques ont tendance à rencontrer autant de difficultés lors de leur recherche d'emploi que les titulaires d'un master HEU considérés globalement. Cela prouve que la pression de la concurrence dans le secteur de la finance reste forte, même si la situation conjoncturelle dans les autres domaines est bonne dans l'ensemble.

Ces dernières années, l'avance traditionnelle qu'avaient les diplômés en sciences économiques en matière de salaire s'est amoindrie. Le **revenu** annuel moyen des titulaires d'un master, qui s'élève à 85 000 francs, reste toutefois supérieur à celui des titulaires d'un master HEU toutes disciplines confondues. Les titulaires d'un bachelor, qui perçoivent 72 000 francs par an, gagnent, eux aussi, mieux leur vie que les titulaires d'un bachelor HEU considérés globalement.

La proportion de **titulaires d'un bachelor** qui n'ont pas commencé d'études de master un an après avoir obtenu leur diplôme reste de 20 % environ dans cette filière. Pour justifier leur choix, la majorité d'entre eux indiquent vouloir tout d'abord acquérir une expérience professionnelle. Il semble que les titulaires d'un bachelor en sciences économiques parviennent mieux à s'insérer dans le monde professionnel que beaucoup de titulaires d'un bachelor issus d'autres disciplines universitaires. Les sciences économiques font ainsi partie des rares disciplines universitaires où le système de Bologne fonctionne conformément à ce qui avait été prévu au départ et où le bachelor permet déjà l'insertion dans la vie active.

Les postes occupés par les titulaires d'un bachelor un an après l'obtention de leur titre revêtent plutôt un caractère transitoire: seuls 38 % de ces diplômés considèrent leur poste comme une activité fixe à long terme (titulaires d'un master: 50 %). Ils sont autant à occuper un emploi pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'a été exigé (titulaires d'un master: 14 %). Ils affichent cependant un taux de **satisfaction** élevé: ils sont en effet plus nombreux que la moyenne à considérer que leurs études les ont bien préparés à entrer dans la vie active puisque 73 % des titulaires d'un master et 56 % des titulaires d'un bachelor sont de cet avis.

## Indicateurs de l'échantillon

<b>Tableau 1: Diplômés (en %)</b>		
<b>Discipline</b>	Bachelor (n=2280)	Master (n=2186)
Economie politique	18	13
Gestion d'entreprise	60	63
Informatique de gestion	2	3
Sciences économiques interdisciplinaires et autres	20	21
<b>Haute école</b>		
Universität Basel	7	4
Universität Bern	13	13
Université de Fribourg	6	7
Université de Genève	5	7
Université de Lausanne	16	11
Universität Luzern	1	–
Université de Neuchâtel	3	4
Universität St.Gallen	25	32
Università della Svizzera italiana	4	9
Universität Zürich	17	13
Autres institutions universitaires	1	–
<b>Sexe</b>		
Hommes	68	65
Femmes	32	35

<b>Tableau 2: Indicateurs de la transition bachelor-master (en %)</b>		
	Sciences économiques	Total HEU
Passage à la filière de master	81	88

## Evolution du marché du travail

Il apparaît qu'en 2015, 4 % des titulaires d'un master sont au chômage et à la recherche d'un emploi un an après la fin de leurs études, ce qui correspond à peu près à la moyenne des autres diplômés universitaires. Une comparaison dans le temps fait clairement apparaître que, pendant les périodes de bonne conjoncture, le taux de personnes fraîchement diplômées à la recherche d'un emploi est d'environ 4 %, mais que ce pourcentage peut grimper jusqu'à 9 % environ dans une période de mauvaise conjoncture économique.

**Tableau 3 : Indicateurs de la situation sur le marché de l'emploi après un master HEU (en %)**

	En activité professionnelle	A la recherche d'un emploi	Poste assuré	Report de l'entrée en activité
Sciences économiques 2001	91	4	2	3
Sciences économiques 2003	83	9	4	5
Sciences économiques 2005	88	7	3	2
Sciences économiques 2007	91	4	3	2
Sciences économiques 2009	90	6	1	3
Sciences économiques 2011	91	5	1	3
Sciences économiques 2013	91	5	1	3
Sciences économiques 2015	92	4	1	4
<b>Total HEU 2015</b>	<b>88</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>6</b>

## Domaines d'activité

Le tableau 4 dresse une liste des domaines d'activité dans lesquels travaillent les diplômés en sciences économiques: près de 80 % d'entre eux occupent un poste dans le secteur privé à but lucratif, et seuls 18 % sont employés dans les services publics. Dans le secteur privé à but lucratif, ils travaillent principalement dans la finance et les assurances. Ils sont également nombreux à être employés dans des cabinets de conseil en ressources humaines ainsi que dans le commerce. Toutes sortes d'autres domaines d'activité sont également cités, tels que les services informatiques, les bureaux d'études et l'hôtellerie/le tourisme. A titre de comparaison, 50 % des titulaires d'un master HEU toutes disciplines confondues travaillent, à l'issue de leurs études, dans les services publics.

Il existe des différences entre les diverses branches des sciences économiques. Ainsi, les diplômés en gestion d'entreprise et en informatique de gestion sont principalement employés dans les services privés (très souvent dans les services informatiques pour les seconds) alors que c'est le cas de moins de la moitié des diplômés en économie politique, qui travaillent principalement dans les domaines des hautes écoles et des services publics.

Les diplômés en sciences économiques mentionnent une grande variété de professions, telles que des professions de la publicité et du marketing, des professions du tourisme et de l'administration fiduciaire, des professions de la banque et des assurances ainsi que des professions administratives et commerciales. Certains déclarent également être entrepreneurs ou cadres dans l'administration.

**Tableau 4: Domaines d'activité après un master HEU (en %)**

	Sciences économiques	Total HEU
Hautes écoles	9	18
Ecoles	1	7
Droit	0	8
Information et culture	1*	2
Santé	1	13
Services pédagogiques, psychologique et sociaux	0	3
Agriculture et sylviculture	0	1
Industrie	6	5
Approvisionnement en énergie et en eau	1	0
Services privés	71	31
Services publics	9	8
Services ecclésiastiques	0	1
Associations et organisations	2	3

\* de 6 à 10 cas

### Situation sur le marché de l'emploi en fonction du diplôme

Comme en 2013, les **titulaires d'un bachelor** en sciences économiques sont en 2015 moins nombreux que les titulaires d'un bachelor HEU toutes disciplines confondues à avoir commencé des études de master. 20 % d'entre eux ont quitté l'université un an après l'obtention de leur titre. Parmi ces personnes, 63 % justifient leur choix par la volonté d'acquérir une première expérience professionnelle, et 44 % par le fait d'avoir trouvé une activité professionnelle correspondant à leurs aspirations. 56 % des titulaires d'un bachelor considèrent que leurs études les ont bien préparés à entrer dans la vie active, contre 39 % seulement des titulaires d'un bachelor HEU considérés globalement. Comme le montre le tableau 5, les titulaires d'un bachelor qui sont entrés dans la vie professionnelle débutent leur carrière avec un salaire généralement moins élevé que celui des titulaires d'un master (72 000 francs de revenu annuel contre 84 500 francs) et obtiennent des postes moins qualifiés.

Ceux qui ont commencé un master moins d'un an après avoir obtenu leur bachelor espèrent surtout obtenir de meilleures perspectives professionnelles. Parmi les raisons invoquées figurent également la volonté de se spécialiser dans un domaine particulier (64 %), l'envie de poursuivre son développement personnel (53 %) et l'intérêt général porté aux études (53 %).

Après avoir obtenu leur master, rares sont ceux qui entreprennent une formation continue : ils sont 26 % seulement, contre 39 % des diplômés universitaires dans leur ensemble ; 8 % d'entre eux se lancent dans un doctorat. Bien qu'ils ne disent pas rencontrer plus de difficultés lors de leur recherche d'emploi que les diplômés universitaires toutes disciplines confondues, les **titulaires d'un master** en sciences économiques envoient en moyenne sept candidatures avant de décrocher un poste, contre cinq pour ces derniers. 74 % des personnes interrogées estiment que ces difficultés sont dues notamment à leur manque d'expérience. Les débouchés dans la branche d'études sont moins souvent mis en cause que chez les diplômés issus des autres filières. Comme c'est le cas chez les autres diplômés universitaires, c'est en répondant à des offres publiées en ligne et en consultant les sites Internet d'entreprises susceptibles d'offrir des emplois, mais aussi en activant leur réseau personnel, que les diplômés en sciences économiques ont le plus souvent obtenu leur emploi.

D'autres indicateurs de l'insertion professionnelle figurent dans le tableau 5.

**Tableau 5: Indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés en sciences économiques HEU (en %)**

	Bachelor <sup>1</sup> Sciences économiques (n=422)	Bachelor HEU Total	Master Sciences économiques (n=2186)	Master HEU Total
Part des personnes à la recherche d'un emploi	5	5	4	5
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	34	41	38	38
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	56	39	73	65
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	63	59	68	71
<b>Personnes exerçant une activité professionnelle:</b>				
Revenu annuel brut <sup>2</sup> (en francs)	72 000	66 300	84 500	78 000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	10	19	4	11
Engagement en tant que stagiaire	14	18	7	7
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	22	69	10	7
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?				
Non	38	49	14	14
Oui, dans la branche d'études correspondante	12	16	20	44
Oui, dans des branches voisines également	37	24	53	33
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	14	12	13	9
Activité actuelle considérée comme:				
Emploi à long terme	38	42	55	45
Etape de formation supplémentaire	49	42	40	48
Job d'appoint	13	16	4	6
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	21	46	12	30
Part des personnes engagées à durée déterminée	23	31	24	51

<sup>1</sup>Se réfère uniquement aux titulaires du bachelor qui, lors de l'enquête, n'avaient pas (encore) entamé de master.

<sup>2</sup>Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100 %.

## Situation sur le marché de l'emploi selon la discipline choisie

Comme on a déjà pu le constater pour les domaines d'activité, des différences apparaissent également entre les diverses branches des sciences économiques en ce qui concerne l'insertion professionnelle. Si les diplômés en informatique de gestion sont plus nombreux que les autres à être sans emploi l'année qui suit l'obtention de leur diplôme, ceux qui parmi eux exercent une activité occupent plus souvent un poste en rapport avec leurs études et pour lequel un diplôme d'une haute école a été exigé.

Le revenu légèrement inférieur des diplômés en économie politique peut s'expliquer par la proportion élevée de doctorants: près de 25 % d'entre eux ont entrepris un doctorat, contre 4 à 7 % seulement des diplômés issus des autres disciplines.

**Tableau 6 : Indicateurs de l'insertion professionnelle des titulaires d'un master en sciences économiques HEU selon la discipline choisie (en %)**

	Economie politique (n=273)	Gestion d'entreprise (n=1384)	Informatique de gestion (n=68)	interdisciplinaires (n=461)
Part des personnes à la recherche d'un emploi	5	4	12*	4
Difficultés à trouver un emploi correspondant aux aspirations	39	37	43	41
Etudes considérées comme une base solide pour l'insertion professionnelle	65	76	62	73
Referaient le même choix d'études rétrospectivement	62	70	63	64
<b>En activité professionnelle:</b>				
Revenu annuel brut <sup>1</sup> (en francs)	79400	85000	84000	84000
Plusieurs activités professionnelles exercées en parallèle	5	3	0	6
Engagement en tant que stagiaire	11	6	3**	7
Absence de relation entre la formation et l'activité actuelle	15	8	0	12
Diplôme d'une haute école exigé pour l'activité actuelle?				
Non	7	15	6**	15
Oui, dans la branche d'études correspondante	27	17	25	23
Oui, dans des branches voisines également	54	53	65	52
Oui, mais aucune branche d'études spécifique n'était exigée	12	15	4**	10
Activité actuelle considérée comme:				
Emploi à long terme	45	58	46	57
Etape de formation supplémentaire	52	39	51	37
Job d'appoint	3*	4	3**	6
Part des personnes travaillant à temps partiel (taux d'activité <90 %)	23	8	8**	19
Part des personnes engagées à durée déterminée	45	18	24	31

<sup>1</sup>Il s'agit de la valeur de la médiane. Le revenu des personnes à temps partiel a été calculé en ramenant leur taux d'activité à 100%.

\* de 6 à 10 cas; \*\* 5 cas et moins